



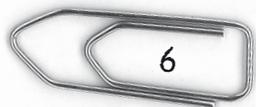
A
Bé
Cé
Daire.

L'écriture abécédaire consiste à écrire une phrase dont chaque mot commence par une lettre dans l'ordre de l'alphabet. Il est difficile de suivre la consigne... à la lettre surtout avec *k*, *w*, *x*, *y* et *z* (les quatre dernières lettres se succédant !). La phrase obtenue ressemble à une sorte d'acrostiche alphabétique.

Exemples :

Alors, Béatrice crut devoir emporter fiévreusement Guy.
Heureusement, il jouait : képi, légos, machines
n'occupaient plus que raisonnablement sa tanière
(un vieux wallon xénophobe y zézayait).

Aux brutales consignes d'Evrard Franck, goûte hystériquement :
imite Joyce, Kafka, lis Michaux, n'oublie pas que réécrire
sublime ton Unicité, vaut whisky xénophile, Yourcenar, Zola.



Consignes d'écriture

1. Imaginez une phrase selon le principe de l'écriture alphabétique commençant par « Ami ».

2. On peut doubler la difficulté en écrivant une phrase suivant l'alphabet doublé ou triplé.

Exemple :

"Adam Adamov, Bien Bavard,
Cherchait Compulsivement Des Débats (...)"



Acrostiche.

Du grec *akros*, « extrême » et *stikhos*, « vers », l'acrostiche est un jeu littéraire qui consiste à inscrire verticalement, dans les initiales de chaque vers d'un poème, le nom de l'auteur ou du dédicataire (l'être aimé), ou celui du thème choisi. Présent dans la Bible, les œuvres latines de Plaute, l'acrostiche est pratiqué au Moyen Âge par les Grands Rhétoriciens, François Villon dans ses ballades, au XVI^e siècle par les poètes de la cour ainsi que dans la poésie amoureuse moderne. Cette manière détournée de dire a même été utilisée par les résistants pour faire passer leurs messages secrets.

Exemple :

O mon unique amour et ma grande folie !

Ma nuit descend

On y pressent

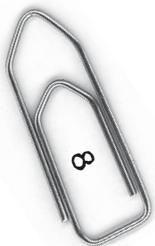
En long un long destin de sang.

Ces derniers vers du poème « Ombre de mon amour » d'Apollinaire (4 février 1915, *œuvres poétiques*, Gallimard, coll. « La Pléiade ») font apparaître le nom du destinataire aimé (Lou).

Ce jeu qui procède de l'écriture abécédaire peut être compliqué, comme dans le poème « Infinitif » de Robert Desnos. Le poème est doublement acrostiche puisque les lettres initiales reconstituent les prénom et nom d'une jeune femme (Yvonne George) et les lettres finales ceux de Robert Desnos. Quand ce sont les lettres finales qui constituent un mot, il s'agit d'un téléstiche.

Y mourir, ô belle flammèche y mourir
Voir les nuages fondre comme la neige et l'éch
Origines du soleil et du blanc pauvres comme Jo
Ne pas mourir encore et voir durer l'ombr
Naitre avec le feu et ne pas mourir
Éteindre et embrasser amour fugace le ciel ma
Gagner les hauteurs abandonner le bord
Et qui sait découvrir ce que j'aim
Omettre de transmettre mon nom aux années
Rire aux heures orageuses dormir au pied d'un pi
Grâce aux étoiles semblables à un numér
Et mourir ce que j'aime au bord des flammes.

Robert Desnos, "Infinitif", in *Corps et biens* © Éditions Gallimard



Consignes d'écriture



1. Composez un poème en acrostiche avec votre prénom.

2. À la manière de Robert Desnos, vous inventerez un poème doublement acrostiche qui reconstituera votre prénom et celui d'un être cher. Les deux noms devront posséder le même nombre de lettres.

3. Canular ou non, l'acrostiche adressé par Alfred de Musset à George Sand est célèbre :

Quand je mets à vos pieds un éternel hommage
Voulez-vous qu'un instant je change de visage ?
Vous avez capturé les sentiments d'un cœur
Que pour vous adorer forma le Créateur.
Je vous chéris, amour, et ma plume en délire
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.
Avec soin, de mes vers lisez les premiers mots
Vous saurez quel remède apporter à mes maux."

George Sand aurait répondu :

Cette insigne faveur que votre cœur réclame
Nuit peut-être à l'honneur mais répond à ma flamme."

Vous écrirez un acrostiche destiné à votre pire ennemi. Sous les apparences élogieuses et la forme poétique se cachera un message moins valorisant...

4. Un étrange acrostiche a été découvert dans la scène 3 de l'acte II de *Horace* de Pierre Corneille. Intentionnel ou non ? À votre tour, écrivez un monologue tragique de huit alexandrins à rimes plates qui contiendra un drôle de message...

S'attacher au combat contre un autre soi-même,
Attaquer un parti qui prend pour défenseur
Le frère d'une femme et l'amant d'une sœur,
Et rompant tous ces nœuds, s'armer pour la patrie
Contre un sang qu'on voudrait racheter de sa vie,
Une telle vertu n'appartenait qu'à nous ;
L'éclat de son grand nom lui fait peu de jaloux, (...)"



Anagramme.



* À Ponce Pilate qui lui demandait : "Qu'est-ce que la vérité ?",
Jésus répondit : "C'est l'Homme ici présent !"

Du grec *anagramma* qui signifie « renversement de lettres », l'anagramme est un procédé qui consiste à recomposer un mot par l'association de lettres ou de phonèmes qui sont disséminés dans un autre mot et même parfois dans le texte. Si on transpose les lettres du mot « crâne », on obtient les anagrammes : « nacre », « écran », « rance », « ancre ». Les écrivains et artistes se cachent souvent sous des anagrammes : François Rabelais sous le narrateur Alcofribas Nasier, Paul Verlaine sous le « pauvre Lélian ». Quant au peintre surréaliste Salvador Dali, il ne fut guère satisfait du surnom donné par André Breton : « Avida Dollars »... Pour finir dans le surréalisme, on notera que l'anagramme de Pablo Picasso est... Pascal Obispo !

Exemple :

Marie, qui voudrait votre beau nom tourner,
Il trouverait Aimer : aimez-moi donc, Marie,
Faites cela vers moi dont votre nom vous prie,
Votre amour ne se peut en meilleur lieu donner.

Pierre de Ronsard, *Amours de Marie*, 1555.
"AIMER" est l'anagramme de "MARIE".



Consignes d'écriture

1. Trouvez l'anagramme de votre prénom et de votre nom.

2. Prenez votre nom et/ou votre prénom.

a. Faites une liste de vingt mots d'au moins 4 lettres contenus dans votre nom.

Exemple :

FRANCK EVRARD = FRANC, VRAC, CRACK,
CANARD, CENDRARS, DAKAR, VERVE, DRAP, etc.

Vous avez le droit de répéter plusieurs fois la même lettre (par exemple 2 E et 2 V dans VERVE), et d'ajouter une consonne à condition qu'elle soit muette (dans DRAP, la consonne P ne s'entend pas).

b. Vous rédigerez ensuite un court récit d'une vingtaine de lignes en intégrant les vingt mots trouvés dans votre nom.

Exemple :

Pour l'instant, lui, le veinard vénère son cake pour faire passer les acras un peu rances. Il peut crâner, frac racé, aucun cerne sous les arcades, muscles carrés, carne café. Un sacré anar comme Blaise Cendrars, Raymond Carver ou Cavanna ! C'est un crack qui n'avance plus dans l'arène au radar, qui n'erre plus énérvé à Dakar ou sur le Neckar, cerné par les affres du cafard.

Le dernier mot de votre texte, un texte normalement original, poétique (les échos sonores) et... personnel, sera votre nom ou prénom.



Aparté

Artifice de théâtre, l'aparté est une réplique faite « à part » qui n'est pas censée être entendue sur scène mais que le personnage énonce afin de mettre le public dans la confidence de ses pensées ou le prendre à témoin. Ce procédé, souvent exploité dans la comédie, permet au public de comprendre la duplicité ou le double jeu des personnages.

Exemple :

Dans *Le Médecin malgré lui* de Molière, les apartés de Martine révèlent que, loin d'être réconciliée avec son mari Sganarelle qui l'a rouée de coups de bâton, elle n'aspire qu'à se venger de lui.

SGANARELLE. – Eh bien ! va, je te demande pardon ;
mets là ta main.

MARTINE. – Je te pardonne ; (*bas, à part*) mais tu
le payeras.

Consignes d'écriture

1. Imaginez une courte scène amoureuse entre deux jeunes gens qui se cachent soit leurs sentiments, soit des informations importantes. Afin d'éviter les platitudes sentimentales, vous intégrerez des apartés qui créeront des dissonances comiques ou ironiques dans le dialogue.

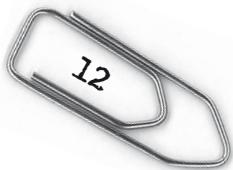
On donnera comme exemple le début d'*Oswald et Zénaïde ou les Apartés* de Jean Tardieu :

LE PRÉSENTATEUR

Devant le rideau fermé.

Exagérant à dessein un procédé théâtral autrefois en usage, cette petite pièce a pour projet d'établir un contraste comique entre la pauvreté des répliques échangées à haute voix et l'abondance des « apartés ».

*Le présentateur se retire. Le rideau s'ouvre.
La scène est dans un salon bourgeois à la
campagne, vers 1830. Au lever du rideau, Zénaïde
est seule. Elle rêve tristement en arrangeant
un bouquet dans un vase. On frappe à la porte à
droite.*



ZENAÏDE, *haut*.

Qui est là ? (*À part.*) Pourvu que ce ne soit pas Oswald, mon fiancé ! Je n'ai pas mis la robe qu'il préfère ! Et d'ailleurs, à quoi bon ? Après tout ce qui s'est passé !

LA VOIX D'OSWALD, *au-dehors*.

C'est moi, Oswald !

ZENAÏDE, *à part*.

Hélas, c'est lui, c'est bien Oswald ! (*Haut.*)
Entrez, Oswald ! (*À part.*) Voilà bien ma chance !
(...)

Jean Tardieu, "Oswald et Zénaïde", in *La Comédie de la comédie*
© Éditions Gallimard, 1966.

2. Sous la forme d'un long aparté, un personnage s'adresse au spectateur pour se présenter directement.

Exemple :

Je suis Mme Kühn. Mariée à un monsieur Kühn. Paul Kühn. Paul Kühn exactement. Otto est un ami de longue date de mon époux. Je suis la maitresse d'Otto. Une maitresse de longue date également. Otto me trompe. Je peux tout à fait dire avec qui. Rita Bergère. La preuve ? Une femme sait toujours intimement ce genre de choses. L'instinct. Ma mère m'a transmis ce talent. (...)

Noëlle Renaude, *Le Renard du Nord*,
éd. Théâtrales, 1991.

